

Maisons
COTÉ OUEST

NUMÉRO 30 • OCTOBRE-NOVEMBRE 2000 • BIMESTRIEL • 55 F

Côté Xmas
LES FANTAISIES
DU PRINCE-DE-GALLES

Côté Tendances
LES COULEURS
DE LA LANDE

Côté Créateurs
UNLOFT EN TOURAINE

Côté Inspiration
LE COTENTIN
D'UN ÉCRIVAIN

www.coteouest.net

M 2115-30-35,00 F-10





REPORTAGE MARIQUE BOURG.
 TEXTE IRENE MOURAL.
 PHOTOS JÉRÔME DARLAC.

Au carrefour des douceurs de vivre



LE STYLE FASSIER ? DES COULEURS
 TENDRES, LE RESPECT DES
 VIEILLES PATINES ET LA DÉCOUVERTE
 DE CES OBJETS VRAIS QUI ONT
 UNE ÂME. AU MAGÉ DANS LE PÉRICH
 LA MAISON-ROUTIQUE
 DE CE COUPLE D'ANTIQUAIRES EST
 UN MOMENT DE BONHEUR.



Le Magé est un village traditionnel de pierre blanche bâti au cœur d'un vallon argileux et verdoyant du Parc régional du Périch. Le long de la rue centrale, à deux pas de l'église, une petite maison est accolée sur le flanc d'une autre habitation plus grande, une belle bâtisse surmontée d'une corniche en briques et d'un toit de tuiles plates. Toutes deux sont noyées sous une cascade de vigne vierge ébouriffée, d'un défilé crépi bleu-gris. À côté, une troisième maison abrite le magasin d'antiquités des Fassier, véritable rendez-vous des amateurs de beaux meubles et d'objets rares. Alain a longtemps eu une boutique de son populaire aux portes de Saint-Omer, puis un magasin d'antiquités dans la galerie Vivrot-Dodet à Paris. Avec Claude, sa femme, ils ont un jour décidé de s'élancer un peu de la capitale et ont choisi de s'installer

En haut, devant le
 magasin que prolonge
 une veranda faite
 à partir d'une serre,
 mobilier 1930 en
 bois imitant le laos.
 À gauche, dans la
 salle à manger ornée
 d'une collection

d'épis de fougères,
 le table est fournie par
 ses plates en bois
 posé sur des pieds de
 Jelland. À droite,
 bureaux XVIII^e pour le
 couple-bibliothécaire
 menant au salon.





En haut à gauche, les
Bons des Jérémyes
de Saint-Clément et
Saint-Omer.

Ci-dessus, recuits et
riches pour une
casserole de choucroute ;
laine en sautoir.

plus de travail réalisé
dans une unique
planchette de sautoir.
Des planches
recouvertes dans une
saute, à gauche, ont
été adaptées à ses
dimensions. À droite,
la belle ligne d'un
escalier d'origine.



dans cette région accablante, versé et tendre. La chance leur a permis de trouver, au fil des ans, ces trois corps de bâtiments voisins. Ceux qui leur servent de boutique est aménagé comme une vraie maison. Un lit, tout est à vendre, les vieux meubles patinés occupés dans des boutiques, les draps des lits en lin, les toiles de jouty délicieusement laines, la vaisselle de la table toujours mise. Ils vivent dans les deux autres bâtisses qui commencent par quelques mètres. Les chambres, nombreuses, accueillent la famille et tous les amis qui n'hésitent pas à faire un petit crochet sur le chemin de la Bretagne ou du Sud pour retrouver la Maison Fossier,

sa dracena de vivre et un « on ne sait quoi » d'indéfinissable qui fait de la rencontre du goût et de la culture. Quand ils ont aménagé leur habitation, ils ont conservé les murs et les principaux volumes, mais ont entièrement réfait le reste. Pour renforcer l'isolation, les murs ont été tapissés de boîtes XVIII^e ; pas les porcelaines que l'on retrouve dans les pièces d'apparat des châteaux mais les rustiques, celles des pièces moins nobles ou des maisons de campagne, réalisées dans des bois plus ordinaires, comme le sapin ou le hêtre, que l'on peignait pour les protéger dans les couleurs en vogue à l'époque, le gris, le vert céladon ou le bleu Saxe. Alan





à pas son père pour retrouver les couleurs d'origine, conserver les patines et retourner aux boîtes et aux parquets leur aspect d'antan. Ceux-ci, une fois nettoyés, traités et cirés, semblent être là depuis toujours, comme légèrement usés par les courses folles de plusieurs générations d'enfants. « Cette maison est notre carnet de voyage », assure-t-il. Tout n'est vrai qu'il n'est pas une région de France où les Dastès n'aient déniché quelque trésor : l'escalier à vis a été récupéré dans un château du Maine, les objets d'art populaire viennent des campagnes profondes de Normandie, de Bretagne et de Flandre-Centre, et les boîtes de jais ou de

la Savoie... Les chambres sont les lieux de prédilection de Claude. Elle change les meubles et les tapisseries nouvelles, en vend certaines aux amis, d'autres aux clients qui, de toute façon, un jour ou l'autre, deviennent des amis. C'est un perpétuel va-et-vient entre le maison et la boutique. La valisette azur circule et change de mains, souvent des objets simples, des finesses colorées d'antiques sans sophistication, des objets rustiques et bruts. Et, quand le calme est revenu dans les ateliers et les pièces riches, une petite miragère, composée d'écrans, de cochenes, de caracis, de colombes, de lapins, de chats et de chiens, veille en silence. ◊



Clés en bois, armoire
lustrée dans
le salon avec un lit de
repos Louis XV,
un mini billard et un
siège Chesterfield.
À gauche, marmites en
papier mâché,

boîte à mercure et
rabeaux anciens.
En haut à droite, lit
et crinoline en caout-
chouc, le lit et des
draps anciens.
Au feston. Ci-contre,
la galerie pimpante
d'une collection de
boîtes et d'édredons.

